



Comment prend-on en charge la question de la professionnalisation de nos élèves ?

Communication orale du LéA Écrire, dire pour s'appropriier son métier

Contribution sur la thématique de la journée « Création collective d'intelligence dans le réseau des LÉA-IFÉ ».

Auteurs :

Aurore PROMONET – Université de Lorraine

Christophe MÜLLER – Académie de Nancy-Metz

Christopher BOHN – Université de Rennes

Mots clés : Genre académique – genre professionnel – collaboration – intelligence collective – objet-frontière

Résumé :

Des acteurs éducatifs de quatre lycées professionnels s'associent autour du texte certificatif que les élèves doivent produire relativement à leur formation en milieu professionnel. Cette production orale et/ou écrite relève à la fois d'un genre académique et d'un genre professionnel. Elle se constitue en un objet-frontière (Star, 2010), qui réunit des cochercheurs de statuts divers : enseignants, AED, AESH, chefs d'établissement, inspecteurs, chercheurs.

Notre question est : Comment optimiser l'accompagnement des élèves dans la composition de cet écrit qui se situe entre les disciplines scolaires et la professionnalisation ?

Cela fait écho au texte de Sensevy (2020). D'abord, notre question signale notre volonté de *transformer* une situation éducative qui ne nous semble pas optimale. Ensuite, la composition de notre collectif témoigne de notre souhait de *combiner diverses sphères de l'activité* d'accompagnement des élèves. Nous faisons le pari de *l'égalité des intelligences* et de leur complémentarité. Nous reprenons l'idée de Rancière (cité par Sensevy, p. 245), selon qui « chaque acte intellectuel est un chemin tracé entre une ignorance et un savoir, un chemin qui sans cesse abolit, avec les frontières, toute fixité et toute hiérarchie de positions ». Nous suivons Sensevy, articulant à cette idée la pensée de Dewey, selon qui : « il faut de la pratique pour qu'une action devienne intelligente » (p. 246). La pratique est ici considérée comme « arts de faire, inscrits dans la connaissance pratique d'une culture, qu'il faut inlassablement chercher à décrire, à documenter, pour les comprendre et les transformer, si l'on veut comprendre

l'intelligence, et comprendre l'égalité, pour aller vers plus d'intelligence, et plus d'égalité » (p. 246).

Ainsi, nous coopérons pour produire un savoir qui vise à développer chez les élèves des compétences reconnues sur un plan académique et professionnel. Il s'agit pour eux d'adopter des postures réflexives leur permettant, d'une part de percevoir les enjeux professionnels de leur période de stage et d'autre part de mettre ces enjeux en relief par la production d'un discours (oral ou écrit).

Nous souhaitons montrer comment, dans ce contexte, la collaboration génère l'œuvre commune, par strates successives, nées d'émancipations et d'apports individuels aux collectifs (l'établissement, les didactiques disciplinaires et la collaboration à l'échelle du LéA-IFÉ). L'arrière-plan commun, construit pour nous entendre à partir de données exploratoires, de protocoles méthodologiques d'enquête partagés et de négociations lexicales pour désigner notre objet, est le fruit de franchissements de frontières et génère de nouvelles connaissances communes.

Ainsi, cette construction collaborative a transformé une méthodologie d'enquête en dispositifs pédagogiques, nourris de cadres disciplinaires et professionnels et mis au service des apprentissages et de la réflexivité des élèves et des protagonistes du LéA.

Bibliographie

Star, S. L. (2010). Ceci n'est pas un objet-frontière ! : Réflexions sur l'origine d'un concept. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4(1). <https://doi.org/10.3917/rac.009.0018>

Sensevy, G. (2020). À propos des Lumières L'intelligence et la coopération. In *L'éducation et les Lumières*. Éditions Raison et passions, p. 236-254.